

Lectrice 5^e année

Ariane Milot

École André-Gagnon

1998

« J'adore la lecture. Je lis dans presque tous mes temps libres. Je pense que je suis une très bonne lectrice. Lire m'aide à apprendre des mots nouveaux et comment les écrire. »

Ariane a ici inventé une nouvelle aventure pour Anne-Marie, héroïne tirée des romans du Club des Baby-Sitters de Ann M. Martin.

Bonjour ! Je m'appelle Anne-Marie Lapierre. J'ai treize ans et je suis en deuxième secondaire. Je fais partie du Club des Baby-Sitters (CBS). Il n'y a pas longtemps, j'ai vécu ma pire garde d'enfant. Je vais vous raconter ça comme si vous y étiez.

Aujourd'hui c'est mercredi. Je me prépare pour aller à ma réunion du club. Une fois rendue là-bas, je me dépêche pour monter dans la chambre de Claudia Kishi. C'est là que se tiennent les réunions. Claudia est vice-présidente, Sophie Ménard est trésorière et Diane Dubreuil est suppléante.

Pendant la réunion, nous recevons beaucoup d'appels. Le dernier est de madame Robitaille. Elle appelle pour demander une gardienne pour son garçon Jérôme. Tout le monde souhaite être occupé samedi car Jérôme a le don de se mettre les pieds dans les plats. Finalement, c'est moi qui dois passer la journée de samedi avec Jérôme.

Le reste de la semaine s'écoule lentement. En me levant samedi, je suis prête à tout. Je me mets en route et j'arrive chez les Robitaille à neuf heures trente pile. Madame Robitaille me donne les instructions et s'en va.

Je demande donc à Jérôme :

- À quoi veux-tu jouer ?
- Je voudrais faire des biscuits, dit Jérôme. S'il te plaît ?
- Bon d'accord. Mais je te supervise.
- D'accord.

Jérôme est tout excité. Il sort les ingrédients et tout à coup, il échappe la boîte d'œufs par terre.

- Oh, non ! s'écrie Jérôme.
- Aide-moi à nettoyer tout ça et ensuite, nous continuerons les biscuits.
- Mais il n'y a plus d'œufs ! Il faut en acheter d'autres.
- D'accord, mais nous devons y aller à pied car je n'ai pas d'auto.
- On y va !

– Hé, attends ! dis-je. Tu n’as pas mis ton manteau et il fait froid dehors.

Dix minutes plus tard, nous sommes enfin prêts à partir. Jérôme court ici et là et je finis par le perdre de vue.

– Jérôme ! Jérôme ! appelais-je

Mais Jérôme n’arrive toujours pas. Je commence à être inquiète. Où peut-il être ? Je le retrouve finalement couché sous une voiture.

– Jérôme ! Qu’est-ce que tu fais là ? C’est très dangereux !

– Je m’amusais à courir derrière un chien et il s’est caché sous la voiture. J’ai rampé et je suis allé le rejoindre, mais je suis resté coincé, m’explique Jérôme.

– Ne me refais plus jamais ça ! J’ai eu tellement peur !

– Désolé, s’excuse Jérôme.

– Et maintenant, en route !

Deux heures plus tard, la pâte est prête à cuire. Jérôme se penche pour la sentir et plouf ! Il tombe la tête dedans.

Je le repêche et lui dit :

– Viens avec moi, tu dois prendre un bain pour te débarrasser de toute cette pâte.

– D’accord, réponds Jérôme, l’air penaud.

Pendant que je le débarbouille, il joue avec ses doigts dans l’eau.

Tout à coup, j’entends un « Oh, oh ! » qui me pousse à demander à Jérôme :

– Qu’est-ce qu’il y a ?

– Je suis pris.

Je le regarde et je vois sa main dans le trou d’écoulement du bain. Je lui dis :

– Attends-moi, je vais chercher quelque chose pour te sortir de là.

Je reviens avec un pot de margarine et je réussis à le déprendre. Nous mettons finalement les biscuits au four et nous dînons. Madame Robitaille arrive quelques heures plus tard et Jérôme a eu le temps de débouler l’escalier, de casser un vase de porcelaine et de trébucher sur le chien.

Quand j’arrive à la maison, je monte directement dans ma chambre, je me jette sur mon lit et je m’endors aussitôt. Je n’ai jamais eu une garde aussi difficile.